

**REL@COM**  
LANGAGE ET COMMUNICATION

## Ile Colloque international pluridisciplinaire

2nd Multidisciplinary International Colloquium

« Le réchauffement climatique vu d'Afrique : discours et représentations au carrefour des disciplines »

“Global warming seen from Africa: discourse and representations at the crossroads of disciplines

Les 28, 29 & 30 novembre 2023  
Campus 2, UAO (Bouaké-Côte d'Ivoire)

**Université Alassane Ouattara**  
**UFR Communication,**  
**Milieu et Société**

*Département des Sciences du Langage  
et de la Communication*





**REL@COM**  
LANGAGE ET COMMUNICATION

## **Ile Colloque international pluridisciplinaire**

**2nd Multidisciplinary International Colloquium**

**« Le réchauffement climatique vu d'Afrique : discours et représentations au carrefour des disciplines »**

**“Global warming seen from Africa: discourse and representations at the crossroads of disciplines**

Les 28, 29 & 30 novembre 2023  
Campus 2, UAO (Bouaké-Côte d'Ivoire)

**Université Alassane Ouattara**  
**UFR Communication,**  
**Milieu et Société**

*Département des Sciences du Langage  
et de la Communication*



**REVUE ELECTRONIQUE LANGAGE & COMMUNICATION**

ISSN : [2617-7560](#)

**Directeur de Publication** : Professeur N'GORAN-POAMÉ Léa M. L.

**Directeur de Rédaction** : Professeur Jean-Claude OULAI

**Comité Scientifique**

Prof. ABOLOU Camille Roger, Université Alassane Ouattara  
Prof. Alain KIYINDOU, Université Bordeaux-Montaigne  
Prof. Azoumana OUATTARA, Université Alassane Ouattara  
Prof. BAH Henri, Université Alassane Ouattara  
Prof. BLÉ Raoul Germain, Université Félix Houphouët-Boigny  
Prof. Claude LISHOU, Université Cheikh Anta Diop  
Prof. Edouard NGAMOUNSIKA, Université Marien Ngouabi  
Dr Francis BARBEY, MCU, Université Catholique Lomé  
Prof. GORAN Koffi Modeste Armand, Université F. Houphouët-Boigny  
Dr Jérôme VALLUY, MCU, HDR, Université Panthéon-Sorbonne  
Prof. Joseph P. ASSI-KAUDJHIS, Université Alassane Ouattara  
Prof. KOUAMÉ Kouakou, Université Alassane Ouattara  
Prof. MAKOSSO Jean-Félix, Université Marien Ngouabi  
Prof. NANGA A. Angéline, Université Félix Houphouët-Boigny  
Prof. POAMÉ Lazare Marcelin, Université Alassane Ouattara  
Prof. TRO Dého Roger, Université Alassane Ouattara

**Comité de Rédaction**

Prof. ABOLOU Camille Roger  
Prof. KOUAMÉ Kouakou  
Prof. Jean-Claude OULAI  
Dr N'GATTA Koukoua Étienne, MCU  
Dr NIAMKEY Aka, MCU  
Dr Oumarou BOUKARI, MCU

**Comité de Lecture**

Prof. IBO Lydie  
Prof. KOFFI Ehouman René  
Dr N'GATTA Koukoua Étienne, MCU  
Dr ASTÉ N'Cho Jean-Baptiste, MCU  
Dr IRIÉ Bi Tié Benjamain  
Dr ADJUÉ Anonkpo Julien  
Dr COULIBALY Daouda  
Dr KOUADIO Gervais-Xavier  
Dr KOUAMÉ Khan

**Marketing & Publicité** : Dr KOUAMÉ Khan

**Infographie / Web Master** : Dr TOURÉ K. D. Espérance / SAnguen KOUAKOU

**Éditeur** : DSLC

**Téléphone** : (+225 01 40 29 15 19 / 07 48 14 02 02)

**Courriel** : [soumission@relacom-slc.org](mailto:soumission@relacom-slc.org)

**Indexation** : <https://journal-index.org/index.php/asi/article/view/12689>  
<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/352725>

**Site Internet** : <http://relacom-slc.org>

**LIGNE EDITORIALE**

Au creuset des Sciences du Langage, de l'Information et de la Communication, la Revue Electronique du Département des Sciences du Langage et de la Communication **REL@COM** s'inscrit dans la compréhension des champs du possible et de l'impossible dans les recherches en SIC. Elle s'ouvre à une interdisciplinarité factuelle et actuelle, en engageant des recherches pour comprendre et cerner les dynamiques évolutives des Sciences du Langage et de la Communication ainsi que des Sciences Humaines et Sociales en Côte d'Ivoire, en Afrique, et dans le monde.

Elle entend ainsi, au-delà des barrières physiques, des frontières instrumentales, hâtivement et activement contribuer à la fertilité scientifique observée dans les recherches au sein de l'Université Alassane Ouattara.

La qualité et le large panel des intervenants du Comité Scientifique (Professeurs internationaux et nationaux) démontrent le positionnement hors champ de la **REL@COM**.

Comme le suggère son logo, la **REL@COM** met en relief le géant baobab des savanes d'Afrique, situation géographique de son université d'attache, comme pour symboliser l'arbre à palabre avec ses branches représentant les divers domaines dans leurs pluralités et ses racines puisant la sève nourricière dans le livre ouvert, symbole du savoir. En prime, nous avons le soleil levant pour traduire l'espoir et l'illumination que les sciences peuvent apporter à l'univers de la cité représenté par le cercle.

La Revue Electronique du DSLC vise plusieurs objectifs :

- Offrir une nouvelle plateforme d'exposition des recherches théoriques, épistémologiques et/ou empiriques, en sciences du langage et de la communication,
- Promouvoir les résultats des recherches dans son champ d'activité,
- Encourager la posture interdisciplinaire dans les recherches en Sciences du Langage et de la Communication,
- Inciter les jeunes chercheurs à la production scientifiques.

Chaque numéro est la résultante d'une sélection exclusive d'articles issus d'auteurs ayant rigoureusement et selon les normes du CAMES répondu à un appel thématique ou libre.

Elle offre donc la possibilité d'une cohabitation singulière entre des chercheurs chevronnés et des jeunes chercheurs, afin de célébrer la bilatéralité et l'universalité du partage de la connaissance autour d'objets auxquels l'humanité n'est aucunement étrangère.

*Le Comité de Rédaction*

## RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS & DISPOSITIONS PRATIQUES

La Revue Langage et Communication est une revue semestrielle. Elle publie des articles originaux en Sciences du Langage, Sciences de l'Information et de la Communication, Langue, Littérature et Sciences Sociales.

### I. Recommandations aux auteurs

Les articles sont recevables en langue française, anglaise, espagnole ou allemande. Nombre de page : minimum 10 pages, maximum 15 pages en interlignes simples. Numérotation numérique en chiffres arabes, en haut et à droite de la page concernée. Police : Times New Roman. Taille : 11. Orientation : Portrait, recto.

### II. Normes Editoriales (NORCAMES)

Pour répondre aux Normes CAMES, la structure des articles doit se présenter comme suit :

- ✚ Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.
- ✚ Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction, Méthodologie, Résultats, Analyse et Discussion, Conclusion, Bibliographie.
- ✚ Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2 ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.).

Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante : (Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées). Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : Nom et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition.

Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

### III. Règles d'Ethiques et de Déontologie

Toute soumission d'article sera systématiquement passée au contrôle anti-plagiat et tout contrevenant se verra définitivement exclu par le comité de rédaction de la revue.

## SOMMAIRE

### AXE 1 : RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE, GOUVERNANCE POLITIQUE, GOUVERNANCE VERTE ET GÉNÉRATIONS FUTURES

1. IRIÉ Bi Tié Benjamain / DJADOU Ané Armal (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)  
**Discours et actions communicationnelles de l'État ivoirien dans la dynamique de la diplomatie climatique** 10
2. KONAN Kouassi Frédéric / SIBIRI Yéo (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)  
**Rechauffement climatique et gouvernance politique : pour la valorisation de la communication des risques** 27
3. YEO tenan (Université de San Pedro, Côte d'Ivoire)  
**Des "donneurs de leçons" et des "climatosceptiques" : quand le discours institutionnel devient un catalyseur des représentations cognitivo-discursives** 37

### AXE 2 : RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE, DISCOURS MÉDIATIQUES, SAVOIRS ET ENGAGEMENT SCIENTIFIQUE

4. GBODJÉ Brice Aubain (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)  
**L'usage de Facebook dans la sensibilisation sur le changement climatique en Côte d'Ivoire : analyse des actions communicationnelles du MINEDDTE** 48
5. LAMAH-KAGBA Nina Roseline (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)  
**Des enjeux de la communication dans l'appropriation de l'Intelligence Artificielle au dérèglement climatique en Côte d'Ivoire** 62
6. NIAMKEY Aka / SORO Oumar Go N'Golo Emmanuel (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)  
**Les RSN comme relais des discours officiels de l'État de Côte d'Ivoire dans la lutte contre le rechauffement climatique** 71
7. N'CHO Ignace Yébi (Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle, Abidjan-Côte d'Ivoire)  
**Représentations sociales du rechauffement climatique et discours médiatique** 82

### AXE 3 : RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE, ACTIONS CLIMATIQUES, DÉVELOPPEMENT HUMAIN ET DROIT DE L'HOMME

8. BOUADOU Koffi Jacques Anderson (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)  
**Analyse communicationnelle des impacts du rechauffement climatique sur les droits des enfants en Côte d'Ivoire** 93

9. Khan KOUAMÉ / Kouakou Guillaume YAO (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)  
**De la dynamique informationnelle de la SODEXAM à la logique des représentations sociales face au défi du changement climatique en Côte d'Ivoire** 105
10. KOUAMÉ Kouakou Hilaire (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)  
**Information, communication et éducation des écoliers à l'écocitoyenneté : une barrière contre le réchauffement climatique** 116

**AXE 4 : RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE, SECURITÉ (ALIMENTAIRE, ÉCONOMIQUE, ÉNERGÉTIQUE, SANITAIRE) ET RELATIONS INTERNATIONALES**

11. Bi Kahou Albert DJE / Richmond Goblin IRIÉ Bi (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)  
**TIC et marketing innovant dans la gestion des projets écologiques en zones savauciales de Côte d'Ivoire** 129
12. KOUAMÉ Aya Carelle Prisca épouse. KONATÉ (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) / AKÉ Affoué Hélène (Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle, Abidjan-Côte d'Ivoire)  
**Dynamique d'une communication d'adaptation climatique agricole en vue d'une sécurité alimentaire en Côte d'Ivoire** 142

**AXE 5 : RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE, DÉVELOPPEMENT DURABLE, GESTION DES RESSOURCES NATURELLES ET RSE**

13. AMON Imbie Anicette épouse. FOLOU / AHIZI Anado Jean Michel (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)  
**Communication et problématique de la responsabilité sociétale de l'entreprise UBIPHARM dans la gestion de l'environnement en Côte d'Ivoire** 153

**AXE 6 : RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE, VIE, SURVIE DES LANGUES AFRICAINES ET DYNAMIQUES LINGUISTIQUES**

14. BONKOUNGOU Pelga (Université Norbert Zongo, Koudougou-Burkina Faso)  
**L'enseignement bilingue au Burkina Faso : une alternative crédible pour une meilleure diffusion et perception des enjeux du concept de réchauffement climatique** 166
15. KOFFI Kouakou Mathieu (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)  
**Le tandem feu de brousse et réchauffement climatique à l'ordre du jour en Côte d'Ivoire : vers une ingéniosité de gestion inclusive avec l'alphabétisation fonctionnelle** 176
16. N'GATTA Koukoua Etienne / ALLÉ Chiayé Mariette Amandine (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)  
**Changement climatique et évaluation du temps : regard croisé culture Aboué et culture Akyé** 192
17. SILUÉ Kolo (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)  
**Le monde agricole à l'épreuve des changements climatiques : quel discours alternatif pour un changement de comportement ?** 202

**AXE 3 :**  
**RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE, ACTIONS CLIMATIQUES,**  
**DÉVELOPPEMENT HUMAIN ET DROIT DE L'HOMME**

## INFORMATION, COMMUNICATION ET ÉDUCATION DES ÉCOLIERS À L'ÉCOCITOYENNETÉ : UNE BARRIÈRE CONTRE LE RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE

KOUAMÉ Kouakou Hilaire  
Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)  
[caublethilaire@yahoo.fr](mailto:caublethilaire@yahoo.fr)

### Résumé :

Cette contribution en rapport avec le réchauffement climatique, s'inscrit dans la pensée du développement durable. Si les enfants, spectateurs, familiers aux rapports de domination des adultes sur la nature, sur l'environnement, sont susceptibles de reproduire ou de perpétuer ces pratiques au cours de leur vie, alors il est à redouter un cataclysme écologique, climatique les âges à venir. Informer, éduquer les futures générations à l'écocitoyenneté est un gage de la préservation de la planète. Adapter les rapports à l'environnement aux changements actuels, et réduire au cours de leur vie leurs empreintes environnementale, sont les visées de cette démarche éducative. Cette étude révèle qu'après plusieurs années consacrées à la « fabrique » d'écocitoyens, les écoliers des classes de CE2, CM1 et CM2, du groupe scolaire de la cité policière dans la commune du Plateau, connaissent les fondements du réchauffement climatique. Toutefois, ils ne parviennent pas à établir une correspondance avec leur réalité quotidienne. De plus, la sédentarité de la pédagogie adoptée par leurs enseignants, ne favorise par une immersion, une connexion des écoliers à la nature.

**Mots clés :** réchauffement, écoliers, climat, environnement, éducation, information

### Abstract :

This contribution in relation to global warming is part of the thinking of sustainable development. If the children, spectators, familiar with the relations of domination of the adults on the nature, on the environment, are likely to reproduce or to perpetuate these practices during their life, then it is to be feared an ecological cataclysm, climatic the ages to come. Informing and educating future generations about eco-citizenship is a guarantee of the preservation of the planet. Adapting relationships to the environment to current changes, and reducing their environmental footprint during their lifetime, are the aims of this educational approach. This study reveals that after several years devoted to the "factory" of eco-citizens, schoolchildren in the third, fourth and fifth grade classes of the school group of the police city in the commune of Plateau, know the foundations of global warming. However, they are unable to match their daily reality. Moreover, the sedentary nature of the pedagogy adopted by their teachers, does not favor by an immersion, a connection of schoolchildren to nature.

**Keywords :** warming, school children, climate, environment, education, information

### Introduction

L'élévation anormale de la température de notre planète est une préoccupation pour les gouvernements du monde. Ce phénomène est essentiellement lié à l'activité humaine. La forte industrialisation de certaines contrées du monde, la déforestation, l'urbanisation, le mode de vie et de consommation des populations en portent la responsabilité. Le réchauffement climatique touche à la vulnérabilité des écosystèmes et modifie l'équilibre de la météorologie. En Côte d'Ivoire, ces effets néfastes sont perceptibles à travers une augmentation des températures maximales et minimales, des

séquences sèches de plus en plus accrues, des raccourcissements des saisons pluvieuses, et des pluies en saison sèches (S. Bigot, 2004 ; B. Télesphore, 2005 ; SODEXAM, 2017 ; C. Gbossou, 2020). L'incidence d'un tel bouleversement climatique est indéniable sur notre agriculture pluviale et sur la vulnérabilité des populations. La réponse gouvernementale doit être à la hauteur de l'amplitude des dégâts causés par le réchauffement climatique. C'est dans cette dynamique que s'inscrit l'éducation à l'action citoyenne, autrement dit l'éducation à l'écocitoyenneté. Une éducation orientée vers les générations futures, vers les enfants, dans un contexte où l'on considère rarement les enfants comme des acteurs à part entière des problématiques environnementales, et comme partie prenante de la conception de projets d'intervention (B. Cohen & G. Di Mambro, 2016). La société actuelle perçoit les enfants comme des Êtres vulnérables, dépourvus d'expérience (James & James, 2004, cité par B. Cohen & G. Di Mambro, 2016). Des expressions telles que « Les enfants sont les citoyens de demain » suffisent à traduire, cette représentation selon laquelle les enfants seraient des agents « en devenir » et non pas d'actuels acteurs à part entière. Ils n'auraient donc pas les compétences requises pour comprendre des problèmes complexes comme ceux liés à l'environnement tout en se gardant de se préoccuper de problèmes d'adultes (S. Holloway & G. Valentin, 2000 ; D. Driskell, 2002 ; D. Mitra, 2012). Or, la Convention relative aux droits de l'enfant (CDE) reconnaît en son article 12, le droit des enfants, à s'exprimer sur des sujets qui les concernent, des thématiques en rapport avec leur cadre de vie. Le réchauffement est un problème actuel, qui risque de compromettre le futur de ces enfants. La recherche de solution à ce problème qui menace les fondements existentiels de notre planète, doit s'inscrire dans un processus participatif dans lequel les enfants doivent être vus comme des acteurs « actifs » dont on peut tirer parti de leurs idées, de leurs imaginations, de leurs réflexions sur l'environnement (ONU, 1996). De plus leurs comportements actuels (mode de vie, mode de consommation, leur mode de vie) déterminent leur rapport futur à la nature, à l'environnement. D'où la nécessité de les préparer à relever les défis environnementaux de demain. S'inscrivant dans cette logique, les acteurs pédagogiques du groupe scolaire de la cité policière de la commune du Plateau (Côte d'Ivoire), appuyés par la municipalité, ont intégré à leur curriculum d'enseignement, l'éducation à l'environnement, au regard de l'actualité relative au réchauffement climatique. Résolument tourné vers le futur, ce projet est centré sur le projet « *École verte* ». Construire une conscience pro-environnementale, susciter des comportements en faveur de la protection, de la préservation de l'environnement naturel, développer des éco-gestes chez les écoliers, par l'information, l'éducation, tels sont quelques sillons qui jalonnent le vaste champ éducatif à l'écocitoyenneté promue par le projet dénommé « *l'École verte* ». Quelles sont les modalités éducatives qui soutiennent la construction de connaissances relatives à l'environnement et à la problématique du réchauffement climatique ? Quels rapports les écoliers du groupe scolaire de la cité policière de la commune du Plateau, entretiennent-ils avec l'environnement ? Quel est le niveau d'engagement de ces écoliers à contribuer à la préservation durable de l'équilibre de la nature ? Trois hypothèses ont été émises pour permettre d'esquisser des réponses anticipées à nos questions de recherche. La première hypothèse entrevoit le projet dénommé « l'école verte » comme modalité exclusive à l'éducation des écoliers du groupe scolaire de la cité policière de la commune du Plateau, à l'écocitoyenneté. La seconde hypothèse affirme que les écoliers du groupe scolaire de la cité policière de la commune du Plateau ne sont pas préoccupés par les questions contemporaines liées à l'environnement. La troisième pose que la portée des savoirs liés à l'environnement, au réchauffement climatique, acquis par les écoliers de

ce groupe scolaire, se limite à l'institution scolaire, sans consolider leur lien d'attachement à l'environnement, à la nature. Cette contribution vise à évaluer les connaissances des écoliers du groupe scolaire de la cité policière de la commune du Plateau, relatives au réchauffement climatique, puis à évaluer leur niveau d'engagement pour un monde soucieux du climat et respectueux de l'environnement, après avoir appréhendé leur rapport à l'environnement et les modalités qui sous-tendent l'éducation de ces enfants à l'écocitoyenneté vue comme une réponse à la problématique du réchauffement climatique.

### **1. Méthodologie**

Le contrat méthodologique de cette étude est fondé sur la méthode mixte qui s'appréhende comme une étude à la fois quantitative et qualitative. Le choix de cette méthode tient à sa singularité : celle de permettre une triangularité de l'analyse des résultats. L'analyse du niveau d'engagement des écoliers à un comportement responsable vis-à-vis de l'environnement peut être tributaire de la pertinence des modalités éducatives dont la finalité est de sensibiliser à une écocitoyenneté centrée sur la connaissance des enjeux cruciaux du réchauffement climatique. Les données de notre étude ont été collectées auprès d'écoliers et d'enseignants du groupe scolaire de la cité policière de la commune du Plateau. Le choix du terrain d'étude et des répondants, relève d'un choix raisonné. Depuis plus d'une décennie, sous l'impulsion de la municipalité du Plateau, le groupe scolaire de la cité policière a développé un projet environnemental adossé au concept d'école verte. Essentiellement financé par la municipalité, ce projet tire sa légitimité des tentatives de solutions aux échos nocifs du réchauffement climatique. Dans cet établissement scolaire, les écoliers sont sensibilisés, éduqués à l'environnement, aux comportements et pratiques en faveur de la préservation, et de l'équilibre de l'écosystème dans un élan de projection. Notre champ sociologique est constitué d'écoliers des classes de CE2, CM1, de CM2 et des enseignants. Ont été retenus, les élèves qui totalisent au moins 5 à 6 ans de présence dans le groupe scolaire. Quant aux enseignants, le critère d'ancienneté (4 ans) a été requis pour la sélection de cette population. Epruvé par la logique de l'échantillonnage à choix raisonné, l'échantillon d'enquêtés s'élève à 129 individus dont 125 écoliers et 4 enseignants. Par ailleurs, l'ancrage théorique de cette étude tire son fondement de la théorie constructivisme (J. Piaget, 1950 ; J. Piaget, 1952 ; J. Piaget, 1975). Théorie de l'apprentissage, de l'éducation, centré sur l'individu, le constructivisme stipule que l'apprenant (l'enfant), n'absorbe pas le savoir, mais se l'approprie en le mettant en lien avec son expérience, son vécu pour construire sa propre conceptualisation, son propre savoir susceptible de lui permettre de façonner son environnement. Transposé dans le champ de l'éducation relative à l'environnement, de l'éducation à l'écocitoyenneté, le constructivisme ouvre la perspective d'une autonomisation de l'apprentissage fondé sur la participation des élèves à la résolution de problèmes environnementaux actuels, sur leur engagement à se projeter pour sauvegarder de la planète du réchauffement climatique.

### **2. Idéale de conceptualisation endogène du réchauffement climatique : évaluation des connaissances des écoliers**

La rhétorique des politiques africains sur le sur réchauffement climatique traduit une prise de conscience des enjeux de cette problématique à laquelle est confrontée le continent africain. La participation et l'organisation de sommets sur climat à l'international et au niveau local, suffisent à soutenir cette prise de conscience. Toutefois, dans l'espace public africain, les discours publics sur le réchauffement climatique, sont calqués sur le narratif occidental. Ces discours publics, élitistes pour être compris par la masse critique, doit correspondre à leurs vécus, et être construits sur

leurs expériences. Pour une partie importante du continent africain, le réchauffement climatique n'est pas une actualité nouvelle. Les vagues dévastatrices de sécheresse des années 70 et 80 en Côte d'Ivoire (E. Bernus et G. Savonnet, 1973 ; E. Bernus, et al., 1993), puis dans la partie sahélienne de l'Afrique jusqu'en Somalie et en Éthiopie, avait déjà forgé l'expérience africaine du réchauffement climatique. Alors l'idéal serait que le discours africain sur le réchauffement climatique soit construit à partir de savoirs endogènes qui s'appuient sur une conceptualisation locale. Que savent les écoliers du groupe scolaire de la cité policière de la commune du Plateau, du réchauffement climatique ?

Tableau 1 : Cognition des causalités, manifestations, effets du réchauffement climatique

Le réchauffement climatique, c'est :	Nombre de répondants (125)	Pourcentage (100)
La chute de la température	3	2
La montée des eaux	14	12
L'augmentation de la température de la Terre	102	81
La baisse de la lumière	6	5
<b>Quelles sont les causes du réchauffement climatique ?</b>		
La consommation de l'énergie	7	5
La déforestation	36	29
Les Hommes	32	26
Les animaux	3	2
La production d'énergie	5	4
Les usines	17	14
L'orpaillage clandestin	25	20
<b>Quelles sont les conséquences du réchauffement climatique ?</b>		
Sécheresse	36	29
Changement climatique	5	4
Feux de forêt	58	46
Inondation	21	17
Baisse du niveau des eaux	3	2
Production des végétaux	2	2

Source : Donnée de notre étude (2023)

Faire des enfants des écocitoyens caractérisés par un « *agir environnemental* » responsable, et sensibles aux questions environnementales, repose en partie sur la construction de savoirs, de connaissances en lien avec les sujets actuels relatifs au climat. Nourris à l'éducation à l'environnement depuis plusieurs années scolaires, l'évaluation des connaissances des écoliers du groupe scolaire de la cité policière de la commune du Plateau, orientées vers le réchauffement climatique, révèle que 83,21% des écoliers interrogés ont une connaissance, une représentation mentale précise du *signifié* rattaché ou associé à la dénomination *réchauffement climatique*. Se référant à sa mémoire active, L. R. (Élève en classe de CM2, 2023) précise que le réchauffement climatique est un « *phénomène de transformation du climat qui se caractérise par une température anormalement élevée à la surface de la terre* ». La précision, la netteté de cette définition laisse supposer que cette élève la tient de son enseignant, qui à son tour la tient des discours, des narratifs officiels des organisations internationales œuvrant

pour le climat. Pour une meilleure appropriation de la problématique environnementale par les écoliers, l'idéal aurait été de privilégier une domestication du concept. La conceptualisation endogène du réchauffement climatique sous-entend sa translation dans la réalité locale en tenant compte des réalités linguistiques, de la perception de l'environnement, du climatique, des savoirs environnementaux au niveau local. Les éléments de langage utilisés à l'échelle internationale dans un souci de « *mondialiser* » le *signifié*, peuvent ne pas correspondre ou se synchroniser à notre vécu, à l'expérience environnementale des populations locales. Ainsi s'installe une dissonance cognitive. Par exemple, dans les zones rurales de certains pays sahéliens, où la question du rapport des populations à la nature, à l'environnement est prégnante, à cause de leur dépendance vitale de l'exploitation des ressources naturelles, la durée anormale de la saison sèche, la violence et la fréquence des vents, la faiblesse des rendements agricoles, les sols dénudés, etc., sont des facteurs qui influencent leur perception du réchauffement climatique (N. Kaboré, et al., 2019). Ils construisent leur grille de lecture à partir des effets consécutifs au changement climatique. Si dans l'hémisphère nord, le réchauffement climatique se résume à l'élévation de la température, pour cette frange de la population sahélienne, le réchauffement climatique, c'est l'ensemble des déterminismes écologiques (baisse des pluies, disparition des forêts, etc.) qui bouleversent leur vie, et accentuent leur pauvreté. L'origine humaine de ces changements n'échappent pas à la connaissance des écoliers interrogés. Ils savent que la déforestation, l'orpaillage, les feux de brousse, l'activité industrielle, etc., sont des causes du réchauffement climatique. À l'échelle collective, ce sont les adultes qui portent la charge de la responsabilité de ce phénomène. « *Nous, nous sommes encore enfant et on n'a jamais coupé un arbre* » : soutient O. R. (Élève en classe de CMI, 2023). « *Notre maître parle de la terre qui chauffe. Mais ce n'est pas encore arrivé chez nous ici* » : rétorque B. E (Élève en classe de CM2, 2023). Ces propos trouvent leur légitimité dans le narratif des enseignants qui peinent à établir une proximité entre le vécu des enfants et les contingences du réchauffement climatique, et d'exonérer les enfants de toute responsabilité ou de minimiser systématiquement leur empreinte environnementale dans un contexte purement ivoirien. Dans certains faubourgs de la commune d'Adjamé, il n'est pas rare de voir des enfants, en quête de débris de métaux, incinérer, brûler des pneus usagés à l'effet de récupérer les filaments de métaux qui s'y trouvent. Ces métaux sont ensuite vendus dans les entrepôts de recyclage de métaux. L'activité de ces enfants impacte inéluctablement l'environnement, et constitue un ferment, un déterminisme du réchauffement climatique. Bien encore, selon une étude commanditée par le ministère ivoirien des infrastructures économiques en 2007, et citée par T. Kouadio (2011), 60% des gaspillages d'eau potable sont imputables aux établissements publics dont 34% relèvent de la responsabilité des établissements scolaires. Quant à la consommation d'énergie, ce sont 715.759 mégawattheures qui sont gaspillés par an dans les ménages ivoiriens, soit 103 millions de dollars (I. Kamagaté, 2021). Dans ces ménages comme dans ces structures publiques d'enseignement, les enfants sont parfois auteurs de ces gaspillages : les pièces de la maison (toilettes, chambres) qui restent éclairées alors que personne ne s'y trouve ; le flux d'eau qui s'échappe des robinets des fontaines ou des toilettes. Ce sont, autant de gestes, d'actes susceptibles de faire le lit du réchauffement climatique, par l'augmentation anormale de la consommation d'énergie et d'eau, et par ricochet, l'accroissement de la production qui impactera inévitablement l'équilibre environnemental. Certains pays européens, pour satisfaire la demande croissante en énergie, ont recours au gaz naturel liquéfié (GNL) qui contient essentiellement du méthane. « *Or le méthane, lorsqu'il s'échappe*

est un gaz à effet de serre très puissant. Il réchauffe l'atmosphère 83 fois plus que le CO<sub>2</sub> sur une période de 20 ans, 28 fois plus sur une durée de 100 ans » : avoue F. Caroline (2023). Si les impacts environnementaux du GNL sont sujets à controverse, observons que les résultats de cette étude montrent que 91% des écoliers connaissent les conséquences du réchauffement climatique. Ils savent que la sécheresse, la diminution des ressources vitales, la forte présence de CO<sub>2</sub> dans l'air, la hausse des températures, le prolongement des saisons sèches, sont des effets résultant du réchauffement climatique. Ces écoliers tiennent ces informations des contenus des apprentissages relatifs à l'environnement diffusés par leurs enseignants. La finalité de l'éducation à l'environnement réside dans la prise de conscience de l'urgence climatique, puis dans la nécessité d'un changement de comportement à l'échelle locale, chez les enfants, en vue de sauvegarder la vie de notre planète et la vie sur notre planète. Toutefois, « *l'alphabétisation climatique* » (A. Pagès, 2022) ne peut suffire à elle seule à infléchir les habitudes, et susciter durablement l'engagement des écoliers en faveur de l'environnement, pour lutter contre le réchauffement climatique. La dimension communication est à considérer dans la perspective de mettre à débat les enjeux du climat, et de l'environnement. À travers le monde, des adolescents, des jeunes (Greta Thunberg en Suède, Rahmina Paulette Oyugi au Kenya, Iris Duquense en France, etc.) se mobilisent contre la situation actuelle de la planète, et pour protéger l'environnement pour le futur (idverde, 2022), participent depuis plusieurs années à des événements « *la marche mondiale pour le climat* », « *youth for climate* », « *youth for biodiversity* » (idverde, 2022), font réagir les dirigeants, créent une communication à double voix avec ces derniers. Engager les écoliers en faveur de la lutte contre le réchauffement climatique suppose un écosystème d'actions, un processus éducatif, un processus de participation, et d'implication à l'échelle individuelle ou collective, orientés vers l'intégration graduelle, progressive de valeurs environnementales susceptibles de façonner un « *agir environnemental* » responsable, au service de la planète. Inscrire la problématique du réchauffement climatique à l'agenda des médias locaux et des discours publics, en tenant compte des réalités linguistiques, et sociologiques, pourrait renforcer les efforts éducatifs des enseignants et contribuer à la construction d'une conscience environnementale qui appelle à une adaptation à la situation environnementale actuelle, et la réduction drastique de l'emprunte écologique.

### **3. Interdépendance entre les enfants et leur milieu de vie : vers la construction d'une écocitoyenneté**

La terminologie « écocitoyenneté » découle de la composition, de la combinaison de l'abréviation éco (pour désigner écologie) et citoyenneté. Tout comme la citoyenneté qui traduit le lien d'attachement d'un individu à un Etat, à un territoire, et qui permet à et individu de jouir de droits, et d'accomplir des devoirs, l'écocitoyenneté fait référence à la conscience d'être de la nature, à notre appartenance à la nature, à l'environnement dans lequel nous vivons (Vedura, 2022 ; <https://blog.helios.do/definition/ecocitoyennete/>). Etant citoyen de la nature, de l'environnement nous avons également des droits, mais aussi et surtout des devoirs, des devoirs indispensables pour garantir l'équilibre de la planète, l'exploitation responsable des ressources vitales de la nature sans compromettre les besoins futurs. Elle implique une responsabilité qui transcende les territoires (A. Dobson, 2007 ; Y. Girault et L. Sauvé, 2008 ; R. Gérard, 2009). Vue sous cet angle, l'écocitoyenneté s'inscrit dans le sillage du développement durable. L'écocitoyenneté est un concept sensibilisateur qui interpelle les citoyens à adopter individuellement et collectivement des comportements susceptibles de protéger, de préserver la nature, l'environnement. La finalité de

l'écocitoyenneté est de construire une conscience écologique caractérisée par un sentiment de responsabilité envers le vivant et la préservation de l'environnement naturel (R. Mazaye, et al., 2022). Pour attester de la nécessaire construction d'une écocitoyenneté, R. Mazaye, et al. (2022) montrent l'interdépendance entre les individus et l'environnement naturel. Ces auteurs partent du postulat selon lequel le préfixe « éco » du mot écocitoyenneté correspond au mot grec « oikos » qui signifie « maison » mais plus largement fait référence à la biosphère, c'est-à-dire l'ensemble des Êtres-vivants et l'environnement dans lequel ils évoluent. C'est organismes vivants et l'environnement forment un écosystème (écologie) dans lequel ils entretiennent des relations entre eux, et avec l'environnement. Ces interactions entre les composantes de cet écosystème laissent entrevoir une grande interdépendance entre les organismes vivants et l'environnement. Pour G. Pineau et P. Galvani (2017, cités par R. Mazaye, et al., 2022), l'ensemble des éléments de la biosphère sont interconnectés par une relation écologique centrée sur des transactions entre eux. Par exemple, les humains subsistent grâce aux éléments de la nature. La vitalité de la nature dépend de l'agir environnemental responsable des humains. L'écocitoyenneté, c'est la fabrique d'écocitoyens ou d'écocitoyennes dotés d'une conscience qui admet l'importance de chaque organisme et éléments de l'environnement naturel, et la nécessité de préserver l'équilibre vital de notre planète dans un contexte mondial où les humains ont pris le pouvoir sur la nature, réduite à sa simple valeur utilitaire (P. Dansereau, 1994). Dévoilant les fondements de la construction d'une écocitoyenneté à l'école, K. M. (Directeur au groupe scolaire de la cité policière, 2023) affirme ceci :

« La préservation de l'équilibre de l'écosystème, la préservation de la biodiversité est une composante essentielle de l'éducation à l'écocitoyenneté que nous enseignons à nos élèves. On leur apprend que nous respirons grâce à la forêt qui répand de l'oxygène la journée et absorbe le dioxyde de carbone que la ville produit. La forêt du banco est le poumon de la ville d'Abidjan. Nous apprenons toutes ces choses à ces enfants en espérant qu'ils intègrent à leur conscience les valeurs environnementales tout le long de leur cycle de vie ; pour qu'ils se forment au fil du temps, un comportement écocitoyen dès leurs jeunes âges ; mais aussi qu'ils participent à socialisation de leurs parents, leurs communautés à la compréhension des grands enjeux environnementaux de notre temps, tels que le changement climatique, le réchauffement climatique ».

Expliciter les enjeux environnementaux aux enfants dès le bas âge, est un moyen de construire une perception positive, un intérêt manifeste à l'égard de la nature, de l'environnement, mais aussi et surtout de bâtir une relation de solidarité avec les autres éléments de la biosphère.

#### **4. Modalités éducatives pour la construction de savoirs, de comportements et de pratiques en faveur de l'environnement naturel**

Construire des savoirs, des comportements responsables en lien avec les urgences environnementales dues au changement climatique et au réchauffement climatique, requiert l'éducation des enfants à l'écocitoyenneté, à l'environnement, qui s'insère dans le continuum de l'éducation au développement durable. La finalité de cette éducation réside dans sa faculté à développer chez le jeune enfant, un esprit critique, à les éduquer aux comportements responsables, à favoriser leur engagement écocitoyen. En Côte d'Ivoire, l'éducation à l'écocitoyenneté, à l'environnement, et l'éducation au développement durable, n'apparaissent pas dans le curriculum de l'enseignement dispensé aux écoliers dans les structures éducatives placées sous de l'entité gouvernementale en charge de l'éducation nationale. Dans ce pays essentiellement agricole, dont le développement repose sur l'agriculture vivrière et l'agriculture

d'exportation, les questions environnementales doivent être une préoccupation majeure pour les dirigeants. Il s'agit de s'interroger sur les actes d'hier et d'aujourd'hui dans la perspective de réduire au mieux leurs incidences sur l'équilibre de l'environnement. En effet, les pratiques agricoles, l'urbanisation galopante, ont considérablement réduit le couvert forestier ivoirien, passant de 16,5 millions d'hectares à l'indépendance en 1960, à 2 millions d'hectares aujourd'hui (T. Kassoum, 2018). La déforestation engendrée par notre agriculture traditionnelle extensive, et la forte urbanisation, expose le pays aux affres du réchauffement climatique. Cette donne rend impérieux la généralisation de l'information, de la communication, de l'éducation aux valeurs écologiques à l'attention des générations futures. Au groupe scolaire de la cité policière de la commune du Plateau, la construction des valeurs écologiques, repose sur « *l'École verte* ». Le choix de cette modalité éducative tire sa légitimité de la mutation et de l'évolution croissante de notre espace de vie. Comme le laissent penser R. Mazaye, et al. (2021), le fonctionnement des sociétés modernes est centré sur des modes de vie urbains qui concourent à l'aliénation de la nature pour satisfaire ses besoins, occasionnant ainsi un « déficit nature » chez l'enfant (R. Louv, 2005), couronné par une déconnexion du milieu naturel (J. Braus & S. Milligan-Tofler, 2018 ; C. Spencer & H. Woolley, 2000). Les enfants vivant dans les grands centres urbanisés ont une idée abstraite, lointaine de la nature, de la flore, la faune, et des enjeux que constitue l'environnement. « *l'École verte* » repose sur une pédagogie visant à construire des connaissances théoriques en rapport avec l'environnement naturel, l'écologie, les enjeux de l'écologie, les rapports de l'homme à la nature, les questions climatiques actuelles, mais aussi elle vise à sensibiliser les écoliers à l'adoption de gestes écocitoyens. Perçus comme des agents environnementaux, les élèves de tous les niveaux sont initiés au jardinage et au planting d'arbre dans la cour de l'école, après avoir été instruits sur le rôle crucial de l'arbre dans la régulation du climat, la production d'oxygène, la préservation de la biodiversité. Les arbres sont les plus puissants alliés pour préserver la vie sur terre, et barrer la route au réchauffement climatique (<https://www.lerisa-paris.com/pages/arbres-plantes>). « *Notre maître nous a dit que les arbres nous permettent de respirer et aux animaux de se nourrir. Si on coupe un arbre, on aura chaud et les oiseaux ne vont plus avoir de nid pour dormir. J'ai planté mon arbre derrière ma classe. C'est encore petit* » : soutient T. S. (Élève de CM1 à l'EPP Cité policière 2). S'il est vrai que le concept d'école verte rapproche les élèves de la nature et éveille leur conscience sur la nécessité d'un rapport responsable à la nature, il repose toutefois sur une pédagogie sédentaire. L'idéal serait d'organiser des sorties pédagogiques pour donner sens aux apprentissages scolaires, rapprocher les apprenants de la réalité, puis établir une connexion directe des écoliers avec l'environnement naturel. La forêt du Banco, la seule forêt primaire de l'Afrique de ouest, véritable réservoir hydraulique, poumon vert, oxygénant la ville d'Abidjan, (N. Sako et G. Beltrando, 2014) pourrait servir de cadre à cette sortie scolaire. Par ailleurs, l'approche éducative visant à « fabriquer » des écocitoyens d'aujourd'hui et de demain doit élargir son éventail pédagogique à la consommation domestique d'énergie, à l'usage du bois-énergie et du charbon de bois. Pour la cuisson des aliments, certains ménages et commerces dans la commune d'Adjamé, ont recours à l'énergie produite par le charbon de bois, et le bois de chauffe. Cette énergie non renouvelable est un facteur prégnant du réchauffement climatique eu égard à son remarquable empreinte écologique. L'émission de gaz à effet de serre et de CO<sub>2</sub> polluent l'environnement et fragilisent davantage la couche d'ozone. Le recours au bois de chauffe et au charbon de bois, concourt à la prédation, la destruction de la forêt, de la mise en péril de la biodiversité (D. Manirakiza, 2013 ; ONU, 2019 ; J. Deveaux, 2013). La connaissance de sources énergétiques alternatives au charbon de bois, au bois de chauffe, l'éducation à l'usage de ces énergies alternatives, et la gestion parcimonieuse, responsable de l'énergie domestique (éclairage domestique) peuvent atténuer la demande croissante des ménages et des commerces en énergie, et par ricochet réduire la pression sur le climat.

Dans cette perspective, les pratiques énergétiques dans la sphère familiale peuvent être envisagées comme modalité éducative des élèves dans le cadre de la construction d'une écocitoyenneté. Éteindre la lumière de la chambre, des toilettes, ou toute autre pièce de la maison, mettre en veille des appareils électro-ménagers, sont des pratiques énergétiques pouvant servir de curricula à cette éducation des écoliers du groupe scolaire de la cité policière de la commune du Plateau à l'écocitoyenneté.

### Conclusion

Notre planète se réchauffe à un rythme inquiétant, faisant craindre une catastrophe écologique, humanitaire sans précédent, les siècles ou millénaires avenir. L'extension du bâti, la pression agricole sur les forêts, l'industrialisation effrénée, l'orpaillage clandestin etc. par exemple, contribuent de façon significative à fragiliser l'équilibre écologique et climatique. Le réchauffement climatique est avant tout l'œuvre des hommes. Si l'urgence écologique, environnementale commande une sensibilisation des adultes dont la finalité réside dans la réduction de leurs empreintes environnementales, les ODD recommandent l'éducation des enfants à l'environnement, à l'écocitoyenneté. Cette éducation repose sur la construction d'un agir environnemental responsable dès la base et au cours de leur vie, et la transmission des valeurs de la préservation de l'environnement, soutenue par une conscience environnementale à l'échelle individuelles, puis collective. L'écocitoyenneté se positionne comme un rempart au réchauffement climatique. L'évaluation des pratiques éducatives relative à l'environnement du groupe scolaire de la cité policière dans la commune du Plateau, révèle que les séances d'apprentissage théorique, le planting d'arbre et le jardinage, demeurent essentiellement les activités pédagogiques. Elle minimisant la portée instructive, éducative de l'éco-tourisme. Par ailleurs, si ces écoliers ont une parfaite connaissance des enjeux du réchauffement climatique, ce phénomène leur apparaît abstrait, tant sa conceptualisation n'entretient pas de lien étroit avec le vécu de ces écoliers. Leur engagement en faveur de l'environnement, en faveur du climat se limite à la lisière de leur institution scolaire.

### Références Bibliographiques

Arnand Pagès, 2022, Le secteur de l'éducation doit adapter programmes et méthodes pédagogiques à une société re-programmée par le numérique et les enjeux environnementaux. L'enseignement devient-il agile ?, en ligne <https://www.ladn.eu/nouveaux-usages/climat-education-ecole-serious-game-expos/>

Belleau Elodie et Marco Barroca-Paccard, (2021), « Comprendre les composantes de l'écocitoyenneté chez les enfants et les jeunes : une réflexion théorique », Tréma [En ligne], 56, mis en ligne le 01 mars 2022, consulté le 28 juin 2022. URL : <http://journals.openedition.org/trema/7020> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/trema.7020>

Bernus Edmond et Savonnet Georges (1973), « Les problèmes de la sécheresse dans l'Afrique de l'Ouest », *Présence africaine*, n° 88, p. 113-138.

Bernus Edmond, et al., (1993), « Le Sahel oublié », *Tiers-monde*, vol. 34, n° 134, p. 305-326.

Bigot Sylvain. (2004). Variabilité climatique, interactions et modifications environnementales : L'exemple de la Côte d'Ivoire. Document de synthèse des activités scientifiques rédigé dans le cadre d'une habilitation à diriger des recherches. Université des Sciences et Technologies de Lille (France).

Braus, Judy. et Milligan-Toffler, (2018). La connexion des enfants et de la nature : pourquoi ça compte, *Ecopsychology*, **10**(4), 193-194

Brou Téléphore, (2005). Climat, mutation socio-économique et paysage en Côte d'Ivoire. Mémoire de synthèse. Université des Sciences et Technologies de Lille (France).

Caroline Félix, (2023), Environnement : le gaz naturel liquéfié est-il un carburant "propre" ? en ligne, [https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/le-vrai-du-faux/environnement-le-gaz-naturel-liquefie-est-il-un-carburant-propre\\_5934044.html](https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/le-vrai-du-faux/environnement-le-gaz-naturel-liquefie-est-il-un-carburant-propre_5934044.html), consulté le 14/11/2023

Christelle Robert-Mazaye, et al., (1994). L'envers et l'endroit. Le besoin, le désir et la capacité. Fides.

Deveaux Jacques, (2019), Le charbon de bois, le plus grand ennemi de la forêt africaine, disponible sur [https://www.francetvinfo.fr/monde/afrique/economie-africaine/le-charbon-de-bois-le-plus-grand-ennemi-de-la-foret-africaine\\_3740227.html](https://www.francetvinfo.fr/monde/afrique/economie-africaine/le-charbon-de-bois-le-plus-grand-ennemi-de-la-foret-africaine_3740227.html), consulté 05/09/2023

Dobson Andrew, (2007). Citoyenneté de l'environnement : vers le développement durable, **15**(5), 276-285.

Driskell, David, (2002). Création de meilleures villes avec les enfants et les jeunes : un manuel de participation. Londres : L'Unesco.

Gérard, Roland (2009). Éducation à l'environnement vers un développement durable : Réseau et mouvement. **Le sociographe**, **29**(2), 27.

Girault Yves. & Sauvé Lucie (2008). L'éducation scientifique, l'éducation à l'environnement et l'éducation pour le développement durable. **Aster**, **46**, 7-30.

Gbossou Christophe, (2022), Réchauffement climatique en Afrique : alerte ! <https://www.ivoirebusiness.net/articles/rechauffement-climatique-en-afrique-alerte-par-dr-christophe-gbossou>, consulté le

Holloway Sarah et Gill Valentine, (2000), La spatialité et les nouvelles études sociales de l'enfance, *Sociology*, **34**(4), 763-783

idverde, (2022), Portraits de jeunes engagés pour la protection de l'environnement, en ligne <https://idverde.fr/blog/portraits-de-jeunes-engages-pour-la-protection-de-lenvironnement/>

Issouf Kamagaté, (2021), Côte d'Ivoire : le gaspillage de l'électricité estimé 207 millions de dollars par an, en ligne, <https://www.financialafrik.com/2021/05/21/cote-divoire-le-gaspillage-de-lelectricite-estime-207-millions-de-dollars-par-an/>, consulté le 14/11/2023

James Allison et James Adrian, (2004), Construire l'enfance : théorie, politique et pratique sociale UK, NY: Macmillan Palgrave

Manirakiza Diomède, (2013), Effets de la consommation du charbon de bois sur la dégradation de l'environnement : cas de la ville de Bujumbura, disponible sur <https://www.beep.ird.fr/collect/curdes/index/assoc/14-411-4.dir/14-411-429.pdf>, consulté le 05/09/2023

Mitra Dana et Serriere Stéphanie (2012), Voix des élèves dans la réforme des écoles élémentaires : examiner le développement de la jeunesse en cinquième année, *American Education Research Journal*. 49(4), 743-774.

Nakouma Sako and Gérard Beltrando, (2014), Dynamiques spatiales récentes du Parc National du Banco (PNB) et stratégies de gestion communautaire durable de ses ressources forestières (District d'Abidjan en Côte d'Ivoire), en ligne, <https://journals.openedition.org/echogeo/13906?lang=en>, consulté le 20/11/2023

Natasha Blanchet Cohen et Giulietta Di Mambro (2016), L'écocitoyenneté chez les enfants : potentiel et paradoxe, Disponible sur <https://www.erudit.org/fr/revues/ere/2016-v13-n2-ere04029/1052535ar/>, consulté le 14/08/2023

Louv. Richard (2005). *Le dernier enfant dans les bois : Sauver nos enfants du trouble du déficit naturel*, Workman.

ONU, (1996), Centre des Nations Unies pour les établissements humains, La déclaration d'Istanbul sur les établissements urbains. Récupéré de : <http://www.un.org/french/ga/istanbul5/declaration.htm>.

ONU, (2019), Le charbon de bois : une question brûlante, disponible sur <https://www.unep.org/fr/actualites-et-recits/recit/le-charbon-de-bois-une-question-brulante>, consulté 05/09/2023

Pamalba Narcise et al., (2019), Perceptions du changement climatique, impacts environnementaux et stratégies endogènes d'adaptation par les producteurs du Centre-nord du Burkina Faso, En ligne, <https://doi.org/10.4000/vertigo.24637>, consulté le 10/11/2023

Piaget Jean, (1950). *La psychologie de l'intelligence* (1ère éd.). Routledge. <https://doi.org/10.4324/9780203164730>, consulté le 05/01/2024

Piaget Jean, (1952). *Les origines de l'intelligence chez l'enfant*. (M. Cook, Trans.). W W Norton & Co. <https://doi.org/10.1037/11494-000>, consulté le 05/01/2024

Piaget Jean, (1975). *L'équilibration des structures cognitives*. Paris, PUF.

SODEXAM, (2017), Bulletin agrométéorologique décadaire. Ministère du Transport

Spencer Christopher. & Woolley, Helen. (2000). Les enfants et la ville : un résumé des recherches récentes sur la psychologie de l'environnement, <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/10921437/>, consulté le 10/11/2023

Théodore Kouadio, (2011), Eau potable: 60% des gaspillages sont constatés dans les établissements publics, en ligne, <https://www.fratmat.info/article/59477/Soci%C3%A9t%C3%A9/eau-potable-60-des-gaspillages-sont-constates-dans-les-etablissements-publics>, consulté le 14/11/2023

Traore Kassoum, (2018), Le couvert forestier en Côte d'Ivoire : une analyse critique de la situation de gestion des forêts (classées, parcs et réserves), *The International Journal of Social Sciences and Humanities Invention*, vol. 5, Issue 02, 5(02): 4387-4397

Vedura (2022), éco-citoyenneté, in <http://www.vedura.fr/social/education/eco-citoyennete>

Pineau Gaston. & Galvani Pascal. (2017). Exploration de l'écoformation humaine avec les quatre éléments : air, eau, terre et feu. In L. Sauvé, B. Bader, I. Orellana & K. Villemagne (Dir.) *Éducation, environnement, écocitoyenneté : repères contemporains* (pp. 29-46). Presses de l'Université du Québec.